

**10 Société et Culture**

**Éducation/Fin de la caravane contre les violences en milieu scolaire**

**Des milliers d'élèves sensibilisés**

**F.B.E.M**  
Libreville/Gabon

**LANCEE** le 19 décembre dernier par le ministre de l'Éducation nationale, Nadine Patricia Anguile Obame, la caravane de sensibilisation aux violences en milieu scolaire a connu son épilogue récemment au collège Notre Dame de Quaben.

Cette louable initiative a permis aux autorités éducatives de parcourir plusieurs établissements secondaires de la capitale gabonaise, en appelant les élèves à dire stop aux vio-



Photo : FKOM

**Le panel des caravaniers du ministère de l'Éducation nationale dont le ministre délégué Joseph Moundziegou (c)...**

lences en milieu scolaire, et au mésusage des médicaments. Des pratiques en forte recrudescence en milieu jeune en général, et

chez les scolaires en particulier, avec tous les risques qu'on sait. Ce sont ainsi des milliers d'apprenants qui ont pris part à ces cam-



Photo : FKOM

**...sensibilisant les élèves aux violences en milieu scolaire et au mésusage des médicaments, dont la consommation du "Kobolo".**

pagnes de sensibilisation tous azimuts. Du lycée national Léon Mba où cette campagne a débuté, au collège Mikolongo, en passant

par le lycée Paul Indjendje Gondjout, les sensibilisateurs ont relayé le même message : "Plus jamais ça !"

La délégation ministérielle comptait en son sein, outre des administratifs, des psychologues-conseillers d'orientation et des médecins. Lesquels ont également expliqué aux élèves les conséquences négatives de ces pratiques sur leur santé.

Clôture de la caravane, le ministre délégué à l'Éducation nationale, Joseph Moundziegou, a appelé les élèves à un sursaut de responsabilité. Leur disant qu'au-delà des sensibilisations et des sanctions, "la clef du problème que nous combattons et dénonçons est entre (leurs) mains".

**Front social/ Arriérés de salaires des employés des hôtels Héliconia de Libreville et cession des dites structures au ministère de l'Économie numérique**

**Karine Arissani se saisit du dossier**

**Willy NDONG**  
Libreville/Gabon

**La directrice générale de l'Agence gabonaise de développement, de promotion du tourisme et de l'hôtellerie (Agatour) s'est saisie de ce dossier au cours d'une rencontre avec les employés des deux anciennes structures hôtelières. Selon elle, des démarches ont déjà été entreprises auprès des autorités compétentes en vue d'une issue favorable.**

**LE** personnel du complexe hôtelier Héliconia Suites et Garden a récemment été reçu par la directrice générale de l'Agence gabonaise de développement, de pro-



Photo : AEE

**Karine Arissani, directrice générale de l'Agatour, s'adressant aux employés des hôtels Héliconia d'Akanda...**

motion du tourisme et l'hôtellerie (Agatour), Karine Arissani. Profitant de cette rencontre, les employés des deux structures hôtelières ont exposé à leur responsable les difficultés auxquelles ils sont

confrontés au quotidien. S'agissant par exemple du volet social, les agents ont informé la dg de l'accumulation d'arriérés de salaires de plusieurs mois. Aussi, ont-ils appelé celle-ci à intercéder auprès des



Photo : AEE

**... et posant avec les intéressés à l'issue de la réunion.**

autorités compétentes pour palier cette situation devenue insoutenable. Côté administratif, Karine Arissani a entretenu ses interlocuteurs sur les démarches qu'elle a entreprises auprès de la Direction générale du Budget pour l'aboutissement

de ce dossier. Tout comme elle leur a exprimé l'intérêt qu'elle accorde à la résolution de ce problème. Non sans leur demander, malgré les difficultés qui les accablent, de lui accorder le temps nécessaire pour apporter des solutions pérennes à cette

situation. Par ailleurs, il est à noter que les installations du complexe hôtelier Héliconia Suites et Garden d'Angondjé, dans la commune d'Akanda, ont été récemment cédées au ministère de la Communication et de l'Économie numérique pour la création d'une école de journalisme dans notre pays.

Depuis lors, les agents ne savent plus quel est le sort qui leur est réservé. Car, sans émoluments, leur situation administrative et sociale est des plus incertaines. Ainsi, les engagements pris par la directrice générale de l'Agatour sont-ils de nature à leur redonner un peu d'espoir.

**Vient de paraître  
Sonate pour Wali et Fabio**

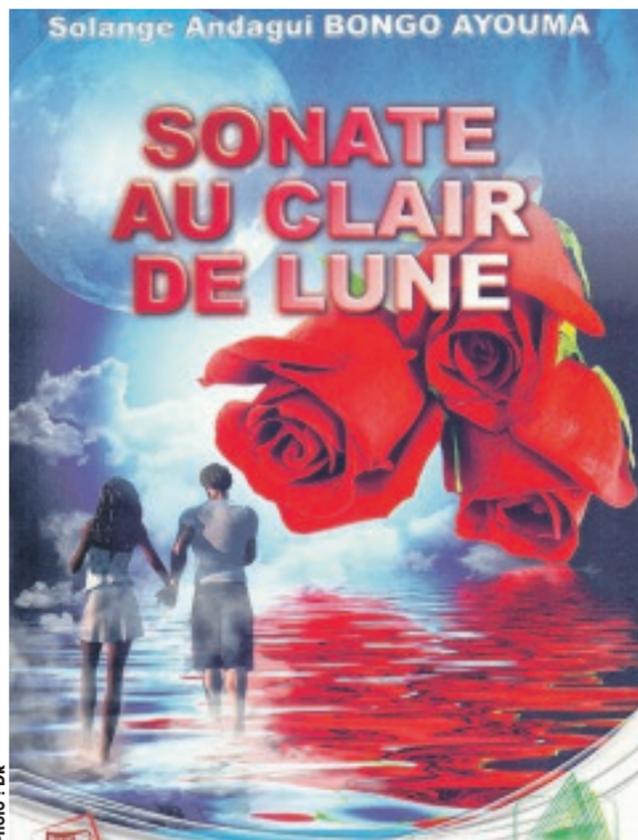


Photo : DF

**RN**  
Libreville/Gabon

**C'est toujours sa rentrée littéraire. Solange Andagui Bongo Ayouma signe cette fois, encore aux éditions Amaya, « Sonate au clair de lune », un recueil de poèmes. En 80 pages, la poétesse propose à la lecture une œuvre originale dans sa composition et son articulation. Une histoire d'amour « racontée » au fil des pages, mais dont hélas le dénouement ne sera pas forcément heureux. Emouvant.**

**CE** n'est pas tous les jours qu'il nous est donné de lire un recueil de poèmes écrit et organisé comme un récit d'aventure. Pourtant, il s'agit bel et bien de poésie, fût-ce seulement au regard tant de la structure formelle des textes

que du souci musical imprimé dans les vers. Solange Andagui Bongo Ayouma sort des sentiers battus. Le thème de l'amour contrarié en poésie, ou plus largement en littérature, n'est pas un sujet neuf. Mais lorsque la poétesse gabonaise s'en empare, c'est pour le décliner sous un angle plutôt original, à tout le moins intéressant. « Sonate au clair de lune » est réparti en six grandes séquences ou parties. Celles-ci contiennent chacune une des étapes de la vie amoureuse du couple mixte Fabio et Wali. Fabio, l'Italien, rencontre et s'amourache de Wali, la Gabonaise. Nous sommes dans les première et deuxième sections, « Rêveries » et « Cupidon », qui contiennent respectivement six et sept poèmes. S'ensuit « Au fir-

mament », cinq poèmes, où le jeune couple se marie, vit le bonheur intégral au point d'atteindre le « nirvana ». Puis, c'est le « Cataclysme », la quatrième partie, avec ses cinq poèmes qui parlent du malheur qui s'est brusquement et violemment abattu sur le jeune couple. Les questions fusent. Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi ? Pourquoi tant de haine ? Qui en voulait à Wali ? Qui en voulait à Fabio ? Réponse : des racistes pour qui le mariage et la vie sentimentale entre un Blanc et une Noire n'a pas droit de cité. Fabio meurt dans l'explosion de sa voiture piégée. Seule désormais, la jeune veuve s'abîme dans ses souvenirs. Elle revit en pensée ses moments enchantés passés avec son homme. C'est le temps de la « Réminiscence » et des

poèmes brefs (quatre sur cinq). C'est le temps de la prière et de la méditation, aussi. Puis vient « l'ultime bonheur » dans la dernière partie du recueil, « Renaissance », un groupement de huit poèmes où Wali s'aperçoit qu'elle portait déjà cette enfant qui sera son seul trait d'union désormais avec son tendre et beau Fabio... La grande force de ces poèmes d'inégale longueur et d'agencements différents réside dans ce qu'ils peuvent être lus séparément, chacun pris à part soi. C'est là un tour de force qu'est parvenu à réaliser Solange Andagui Bongo Ayouma, le tout dans une versification de type classique, qui n'a pas cherché à produire des effets stylistiques sans pertinence. Une bonne chose, au final.